

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1937

THÈSE

N°

609

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(Diplôme d'Etat)

PRÉSENTÉE PAR

Francis JOBY

né à Bruz (Ille-et-Vilaine) le 23 Février 1911

Contribution
à l'Etude de la Syphilis
dans la Ville de Rennes

de Mars 1935 à Mars 1937

PRÉSIDENT : M. GOUGEROT, *Professeur.*

IMPRIMERIE PROVINCIALE DE L'OUEST
14, Rue du Pré-Botté
RENNES

1937



Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41553405_0066

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

ANNÉE 1937

THÈSE

N°

POUR LE

DOCTORAT EN MÉDECINE

(*Diplôme d'Etat*)

PRÉSENTÉE PAR

Francis JOLY

né à Bruz (Ille-et-Vilaine) le 23 Février 1911

Contribution
à l'Etude de la Syphilis
dans la Ville de Rennes

de Mars 1935 à Mars 1937

PRÉSIDENT : M. GOUGEROT, *Professeur.*

IMPRIMERIE PROVINCIALE DE L'OUEST
14, Rue du Pré-Botté
RENNES

—
1937

Le Doyen..... ROUSSY.

I. — PROFESSEURS

MM.

Anatomie	ROUVIÈRE.
Physiologie	LÉON BINET.
Physique médicale	STROHL.
Chimie médicale	POLONOVSKI.
Bactériologie	ROBERT DEBRÉ.
Parasitologie et histoire naturelle médicale....	BRUMPT.
Pathologie et thérapeutique générale.....	BAUDOUIN.
Pathologie médicale	ABRAMI.
Pathologie chirurgicale	CHEVASSU.
Anatomie pathologique	ROUSSY.
Histologie	CHAMPY.
Pharmacologie et matière médicale.....	TIFFENEAU.
Thérapeutique	HARVIER.
Hygiène et médecine préventive.....	TANON.
Médecine légale	BALTHAZARD.
Histoire de la médecine et de la chirurgie.....	LAIGNEL-LAVASTINE.
Pathologie expérimentale et comparée.....	FIESSINGER.
Hydrologie thérapeutique et climatologie.....	MAURICE VILLARET
Clinique médicale	LOEPER.
	CARNOT.
	CLERC.
	MARCEL LABBÉ.
Hygiène et clinique de la première enfance....	LEREBoullet.
Clinique des maladies des enfants.....	NOBÉCOURT.
Clinique des maladies mentales et des maladies de l'encéphale	
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques.	H. CLAUDE.
Clinique des maladies du système nerveux.....	GOUGEROT.
Clinique des maladies infectieuses.....	GUILLAIN.
	LEMIERRE.
Clinique chirurgicale	CUNÉO.
	GOSSET.
	GRÉGOIRE.
	LENORMANT.
Clinique ophtalmologique	TERRIEN.
Clinique urologique	MARION.
Clinique d'accouchements	BRINDEAU.
	COUVELAIRE.
	JEANNIN.
Clinique gynécologique	MOCQUOT.
Clinique chirurgicale infantile et orthopédie....	OMBRÉDANNE.
Clinique thérapeutique médicale.....	RATHERY.
Clinique oto-rhino-laryngologique	LEMAITRE.
Clinique thérapeutique chirurgicale	PIERRE DUVAL.
Clinique propédeutique	SERGENT.
Clinique de la Tuberculose.....	BEZANÇON.
Clinique chirurgicale orthopédique de l'adulte..	MATHIEU.
Cardiologie clinique	LAUBRY.
	HOVELACQUE.
Professeurs sans chaire	MULON.
	OLIVIER.
	VERNE.



II. — AGRÉGÉS EN EXERCICE

MM.

AMELINE Pathologie chirurgicale.
BARIÉTY Pathologie médicale.
BÉNARD Henri ... Pathologie médicale.
BERNARD Etienne Pathologie médicale.
BESANÇON Justin. Hydrologie.
BOULIN Pathologie médicale.
BULLIARD Histologie.
CATHALA Pathologie médicale.
CHEVALLIER ... Pathologie médicale.
COSTE Pathologie médicale.
DOGNON Physique.
FEY Urologie.
FUNK Pathologie chirurgicale
GALLIARD Parasitologie.
GASTINEL Bactériologie.
DE GAUDART D'ALLAINES... Pathologie.
chirurgicale.
GAYET Physiologie.
DE GENNES Pathologie médicale.
GIROUD Histologie.
HAGUENAU Pathologie médicale.
HALPHEN Oto-rhino-laryngologie.
HAZARD Pharmacologie.
HUGUENIN..... Anatomie pathologique.
JOANNON Hygiène.
LACOMME Obstétrique.

MM.

LANTUÉJOL Obstétrique.
 LAROCHE Guy.... Pathologie médicale.
 LELONG Pathologie médicale.
 LEMAIRE Pathologie expérimentale.
 LEVEUF Pathologie chirurgicale.
 M^{lle} J. LÉVY..... Pharmacologie.
 LÉVY-VALENSI .. Neurologie et Psychiatrie.
 MÉNÉGAUX Pathologie chirurgicale.
 MOLLARET Pathologie médicale.
 MOREAU Pathologie médicale.
 MOULONGUET ... Pathologie chirurgicale.
 MOUQUIN Pathologie médicale.
 OBERLING Anatomie pathologique.
 PETIT-DUTAILLIS. Pathologie chirurgicale.
 PIÉDELIEVRE ... Médecine légale.
 PORTES Obstétrique.
 RENARD Ophtalmologie.
 RICHEL Physiologie.
 SANNIÉ Chimie biologique.
 SÈNÈQUE Pathologie chirurgicale.
 TROISIÈRE Pathologie expérimentale.
 TURPIN Pathologie médicale.
 VIGNES Obstétrique.
 WILMOTH Pathologie chirurgicale.

III. — AGRÉGÉS RAPPELÉS A L'EXERCICE

pour le service des examens

MM.

ALGLAVE	Pathologie chirurgicale.
BUSQUET	Pharmacologie.
CHAILLEY-BERT .	Physiologie.
GUÉNIOT.....	Obstétrique.

MM.

LARDENNOIS..... Pathologie chirurgicale.
LEROUX Anatomie pathologique.
NEVEU-LEMAIRE . Parasitologie.
PHILIBERT Bactériologie.
VAUDESCAL..... Obstétrique.

IV. — AGRÉGÉS CHARGÉS DE COURS DE CLINIQUE ANNEXE

à titre permanent

MM.		MM.	
ALAJOUANINE....	Clinique médicale.	BASSET	Clinique chirurgicale.
AUBERTIN		BROCQ	
BRULÉ		CADENAT	
CHABROL		GATELLIER	
CHIRAY		HEITZ-BOYER	
DONZELOT		MOURE	
DUVOIR		QUENU	
LIAN		SCHWARTZ	
PASTEUR-VALLÉRY-RADOT.		VELTER	
SÉZARY			

MM.	
ECALLE.....	Clinique obstétricale.
LE LORIER	
LÉVY-SOLAL	
METZGER	

V. — CHARGÉS DE COURS

MM.	
CHAILLEY-BERT, agrégé ..	Education physique.
LEDOUX-LEBARD	Radiologie clinique.
PHILIBERT, agrégé	Microbiologie.
RUPPE	Stomatologie.
WEIL-HALLÉ	Puériculture.

Par délibération en date du 9 décembre 1798, l'Ecole a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MA MÈRE,

bien faible témoignage de ma profonde affection.

A MON PÈRE, LE DOCTEUR JOLY,

dont le dévouement professionnel est pour nous un exemple. Témoignage de ma grande affection et de mon admiration.

A MA FEMME,

avec tout mon amour.

A MA SŒUR ET A MON BEAU-FRÈRE,

A MES BEAUX-PARENTS,

A TOUS MES AMIS.

A MES MAITRES

Dans les Hôpitaux de Rennes, de
Paris, du Havre.

A M. LE DOCTEUR HENRI MASSOT,

Professeur à l'Ecole de Médecine de
Rennes, dont nous avons été l'Ex-
terne, qui nous a inspiré ce sujet
et nous a guidé de ses conseils.

A M. LE PROFESSEUR GOUGEROT,

Professeur de Clinique des Maladies
cutanées et syphilitiques. Médecin
de l'Hôpital Saint-Louis. Officier
de la Légion d'Honneur, qui nous
a fait le grand honneur d'accepter
la présidence de cette thèse.

A MES JUGES.

AVANT-PROPOS

Qu'il nous soit d'abord permis de remercier tous les Médecins de Rennes, dont les observations et les renseignements nous ont rendu possible la réalisation de ce modeste travail; M. le Professeur LE DAMANY, dont nous avons eu l'honneur d'être l'externe et qui se montra toujours envers nous un Maître plein d'une patiente bonté; M. PORCHERON, dont nous avons été l'Interne aux Hôpitaux du Havre, et particulièrement notre Maître, le Professeur Henri MASSOT, qui nous inspira ce sujet et dont l'intelligence bienveillante ne cessa de seconder nos efforts et d'encourager notre travail pendant notre année d'externat dans son service de l'Hôtel-Dieu de Rennes.

Avec eux, que tous nos Maîtres dans les Hôpitaux de Rennes, de Paris et du Havre veuillent bien trouver ici l'hommage de notre reconnaissance.

INTRODUCTION

Nous avons toujours été frappé dans les statistiques que nous avons pu lire de leur unilatéralité : tantôt statistique personnelle, tantôt statistique d'un service hospitalier, tantôt statistiques réunies, pour une région donnée, des services hospitaliers spécialisés et des dispensaires.

Aussi, nous a-t-il paru intéressant de faire une enquête plus large, portant non seulement sur les malades de l'Hôpital et du Dispensaire, mais sur l'ensemble de la clientèle des Médecins. Tous les Médecins, à l'exception cependant des Chirurgiens, ont été visités : trois, absents, n'ont pu répondre à notre enquête, tous les autres avec un empressement confraternel auquel nous rendons à nouveau hommage, se sont mis à notre entière disposition.

Dans cette étude, nous avons fidèlement recueilli les renseignements et les observations qu'ils nous ont communiqués.

Cette statistique ne porte que sur deux années (mars 1935-mars 1937), nous le regrettons; mais il nous eut été très difficile de la faire plus vaste. Nous n'avons pas non plus la prétention de l'avoir faite « absolue », mais aussi sincère et aussi proche que possible de la vérité. *Et ainsi conçue et malgré ses contingences, nous avons la certitude que, contraire-*

ment à ce que Disraëli pense des statistiques, elle ne dépasse pas « le damné mensonge ».

Il est déjà bien loin le temps où Pépin parlait de « l'ignorance médicale en matière de syphilis », bien loin aussi le temps où l'on n'osait pas consulter pour ces maladies dites honteuses, où l'on ne possédait même pas sur ces terribles maladies la plus petite notion élémentaire. Aussi, grâce à cet heureux état actuel des choses — dû en grande partie aux efforts de M. le Professeur GOUGEROT, qui nous fait le grand honneur de présider cette thèse — est-il permis, croyons-nous, d'accorder un large crédit aux statistiques sérieusement établies et possible d'en tirer des conclusions d'un intérêt social certain.

Cas de Syphilis récentes
observées à Rennes
de Mars 1935 à Mars 1937

Nous avons fidèlement noté, mois par mois, dans les vingt-quatre tableaux qui vont suivre — avec les examens de laboratoire concomittents — tous les cas de syphilis primaire et secondaire que nous a révélé notre enquête au service de Dermato-Syphiligraphie de l'Hôtel-Dieu, de l'Hôpital Militaire et auprès des Médecins de Rennes.

MARS 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. B.		+		+	Conjugale?
M. A.		+		+	Inconnu.
M. J.	+		+	—	Inconnu.
M. Y.	+		+	+	Inconnu.
M. T.		+		+	Femme de rencontre.
M. F.		+		+	Inconnu.
M. N.	+			+	Inconnu.
FEMMES					
M. B.		+		+	Son mari.
M. T.		+		+	Son mari.
M. A.	+		+	—	Inconnu.
M. V.		+		+	Conjugale.

AVRIL 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. R.	+			+	Maison.
M. H.	+			+	Inconnu.
M. T.		+		+	Inconnu.
FEMMES					
M. Y.		+		+	Conjugale.

MAI 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. K.	+	+	+	+	Inconnu.
M. G.	+			—	Maison.
M. B.	+			+	Inconnu.
FEMMES					
M. B.	+	+		+	Conjugale?
T. D.		+		+	Homme de passage.

JUIN 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. G.	+		+	—	Maison.
M. B.	+		+	—	Maison.
M. D.	+		+	+	Amie.
M. C.	+		+	—	Sa femme.
M. T.	+			+	Maison.
M. I.	+			+	Inconnu.
FEMMES					
M. C.		+		+	Ami.
M. D.		+		+	Voyag' de commerce.
M. F.	+			+	Inconnu.
M. A.		+		+	Ami.

JUILLET 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. B. M. T.	+	+	+	- +	Amie. Femme de rencontre.
FEMMES					

AOÛT 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. A.	+		+	—	Femme de rencontre.
M. G.	+		+	—	Maison.
M. B.		+		+	Inconnu.
M. E.		+		+	Femme de rencontre.
FEMMES					
M. O.		+		+	Son mari.

SEPTEMBRE 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. R.	+	+		+	Maison.
M. H.		+		+	Bonne de café.
M. F.	+		+	+	Inconnu.
FEMMES					
		+		+	Inconnu.

OCTOBRE 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODÉ DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. V.		+		+	Inconnu.
M. L.			+	+	Maison.
M. R.	+		+	—	Maison.
M. V.	+		+	—	Femme de rencontre.
M. B.	+		+	—	Maison.
M. R.	+		+	+	Femme de rencontre.
M. L. M.	+		+	—	Maison.
M. V.		+		+	Inconnu.
M. R.	+			—	Prostituée en trait.
M. A.	+		+	+	Veuve.
FEMMES					
M. G.	+	+		+	Son mari.
M. O.		+		+	Son mari.
M. G.	+		+	—	Homme de rencontre.
M. R.	+		+	—	Homme de rencontre.

NOVEMBRE 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. G.	+		+	+	Femme de rencontre.
M. E.	+			+	Maison.
M. M.		+		+	Amie.
M. P.		+		+	Femme de rencontre.
FEMMES					
M. X.	+		+	+	Client de passage.
M. F.		+		+	Ami.
M. B.		+		+	Inconnu.

DÉCEMBRE 1935

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. P. M. N.		+ +		+ +	Maison. Inconnu.
FEMMES M. B.		+		+	Conjugale.

JANVIER 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
FEMMES					
M. T.	+			+	Inconnu.
M. D.	+		+	—	Maison.
M. O.		+		+	Inconnu.
M. Y.		+		+	Maison.
M. W.	+		+	+	Inconnu.
M. J.	+		+	—	Maison.
M. C.	+			+	Rap. homo-sexuels.
M. L.	+		+	—	Inconnu.
				+	
FEMMES					
M. H.	+	+		+	Inconnu.
M. C.	+		+	+	Inconnu.
M. G.		+		+	Amant.

FÉVRIER 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. O.	+		+	—	Femme de rencontre.
M. M.	+		+	—	Sa femme.
M. B.	+			+	Femme de rencontre.
M. R.		+		+	Inconnu.
M. A.	+			+	Inconnu.
M. F.	+			+	Maison.
FEMMES					
M. M.		+		+	Inconnu.
M. L.		+		+	Inconnu.

MARS 1936

HOMMES	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
M. Y.		+		+	Femme mariée.
M. P.		+		+	Inconnu.
M. H.	+		+	+	Femme de rencontre.
M. D.	+		+	+	Maison.
M. L.	+		+	+	Inconnu.
M. Y.	+		+	+	Maison.
S. T.		+		+	Maison.
FEMMES					
M. O.		+		+	Ami.
M. H.	+	+		+	Conjugale.
M. T.	+	+		+	Conjugale.

AVRIL 1936

	N ¹	N ²	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. A.		+		+	Inconnu.
FEMMES M. T. G. S.		++		++	Ami. Homme de rencontre.

MAI 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. G.	+			+	Femme de rencontre.
M. L.		+		+	Inconnu.
M. G.		+		+	Inconnu.
M. D.		+		+	Inconnu.
M. C.		+		+	Inconnu.
FEMMES					
M. F. D.		+		+	Ami.
M. O.		+		+	Inconnu.
M. V.		+		+	Son Mari.

JUIN 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. H.	+		+	—	Maison.
M. L.	+			+	Femme de rencontre.
M. H.	+	+		+	Maison.
M. T. A.		+		+	Inconnu.
FEMMES					
M. L.		+		+	Inconnu.
M. X.	+		+	+	Ami.

JUILLET 1936

	Σ1	Σ2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. D. M. L.	+ +		+	+ + +	Maison. Maison.
FEMMES M. G. R.		+		+	Conjugale?

AOÛT 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. M. M. T. M. A.	+ + +		+	+ + +	Fille insoumise. Maison. Femme de rencontre.
FEMMES M. R. M. E. M. T.		+ + +		+ + +	Inconnu. Ami. Conjugale.

SEPTEMBRE 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. H.	+			+	Maison.
M. E.	+			+	Inconnu.
M. B.	+		+		Maison.
M. T.	+	+		+	Sa femme.
M. G.	+			+	Fille insoumise.
M. P.	+		+		Maison.
M. Y.	+		+		Maison.
M. C.		+		+	Inconnu.
M. F.	+			+	Prostituée libre.
M. R.	+		+	+	Sa femme.
FEMMES					
M. A.		+		+	Conjugale.
M. R.		+		+	Inconnu.
M. B.	+	+		+	Mari.
M. R.		+		+	Inconnu.
M. V.	+		+	+	Inconnu.

OCTOBRE 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. A.	+	+	+	+	Inconnu.
M. O.				+	Femme mariée.
M. T.		+		+	Inconnu.
M. F.	+		+	+	Femme de rencontre.
M. M.		+		+	Syphilis conjugale?
M. B.	+	+		+	Inconnu.
FEMMES					
M. L.		+		+	Inconnu.
M. K.	+		+	+	Mari.
M. B.		+		+	Inconnu.

NOVEMBRE 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES M. T. M. L.	++		—	++	Femme mariée. Maison.
FEMMES M. O. C.		+		+	Mari.

DÉCEMBRE 1936

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. T.		+		+	Femme de rencontre.
M. L.				+	Rapport homo-sexuel.
M. T.		+		+	Syphilis conjugale?
M. S.		+		+	Inconnu.
M. A.		+		+	Femme de rencontre.
M. L.	+			+	Inconnu.
FEMMES					
M. A.	+			+	Conjugale.
M. A.		+		+	Ami.
M. T.		+		+	Son mari.
M. G.		+		+	Conjugale.

JANVIER 1937

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. D.		+		+	Maison.
M. G.		+		+	Inconnu.
M. A.	+		+	—	Maison.
M. B.		+		+	Inconnu.
M. C.	+			+	Femme de rencontre.
M. P.	+		+	—	Amie.
FEMMES					
M. M.		+		+	Ami.

FÉVRIER 1937

	Σ^1	Σ^2	ULTRA	W.	MODE DE CONTAMINATION
HOMMES					
M. G.		+		+	Inconnu.
M. R.	+		+	+	Femme de rencontre.
M. V.		+		+	Inconnu.
M. B.	+		+	—	Maison.
M. L.		+		+	Inconnu.
FEMMES					
M. G.		+		+	Son mari.
M. L.		+		+	Inconnu.

Critique de notre statistique

Sa double relativité

A) *Relativité en soi.*

Avant d'étudier et de discuter les résultats de notre enquête, il nous a paru nécessaire d'en faire la critique.

Il est bien évident que les 171 cas de syphilis récentes dont nous avons eu les observations et que nous avons consignés dans les vingt-quatre tableaux précédents n'expriment pas la totalité des contaminations. En effet, à ces 171 cas il faut déjà ajouter 25 cas de syphilis primaire et secondaire dont les dossiers nous manquent, mais que les Médecins nous ont fait connaître oralement. Quelques observations, pour des raisons diverses, on, en effet, été détruites : tel, certain médecin qui nous a donné sept observations et nous a fait savoir qu'il a traité ou commencé à traiter douze malades.

Ces renseignements oraux nous semblent très dignes de foi, et très certainement il faut ajouter ces vingt-cinq nouveaux cas à nos résultats contrôlés. *Nous arrivons ainsi à un chiffre de 196 syphilis récentes contractées à Rennes de mars 1935 à mars 1937.*

Ce n'est certes pas, un chiffre définitif; en effet, la syphilis maladie protéiforme comme le dit Jeanselme « se cache sous les masques les plus divers, insidieuse, elle passe souvent inaperçue ».

Pour Fournier, 3 % des hommes et 17 % des femmes ignoreraient leur maladie, donc ne consulteraient pas. Pour Vianney, de Lyon et Leredde, de Paris, ces chiffres sont beaucoup trop faibles; ce n'est plus 3 % des hommes qui ignorent leur maladie, mais 15 à 20 %; et les femmes 52 %.

Si nous faisons la moyenne de ces appréciations, il nous faut admettre que 10 % des hommes et 34 % des femmes ignorent leur maladie.

Nous avons trouvé 115 cas de syphilis récentes masculines : ce ne sont donc pas 115 hommes qui auraient été contaminés, mais 125-130. De même chez les femmes nous aurions dû trouver non pas 55 cas, mais 70-80. Et en admettant pour les 25 syphilis indiquées oralement, la même proportion que précédemment : contamination masculine : 2/3; contamination féminine : 1/3, nous aurions 30 nouveaux cas au lieu de 25.

De plus, malgré tous nos efforts, bien que médecins et malades soient très avertis en matière de syphilis, il n'en reste pas moins vrai qu'un certain nombre de syphilis nous a échappé. Par contre aussi, malgré nos efforts, il s'est certainement glissé quelque erreur dans nos tableaux : certains malades ayant changé de médecin ont pu être dénombrés deux fois.

* Et nous arrivons ainsi à un chiffre moyen probable de 250 cas de syphilis récentes à Rennes de mars 1935 à mars 1937. Alors que notre enquête ne nous a fait

connaître que 196 nouveaux syphilitiques pour ces deux années.

* Compte tenu de ces deux faits, nous croyons devoir faire un nouvel additif de 5 % à notre statistique.

. B) *Relativité dans le temps.*

Ce chiffre de 250 *syphilis nouvelles* contractées à Rennes de mars 1935 à mars 1937 nous paraît très proche de la vérité. Mai a-t-il une valeur indicative moyenne? Peut-il servir de point de départ à des déductions vraies et utiles?

Le plus grand reproche que l'on puisse faire à notre enquête est de ne porter que sur deux années.

Il nous a donc paru intéressant, car il nous était difficile — comme nous l'avons déjà dit — de faire porter notre étude sur un laps de temps plus grand, de rechercher un point de comparaison pouvant nous renseigner sur la valeur d'indication de notre statistique.

Nous avons recherché les syphilis primaire et secondaire dépistées au cours d'une période de dix années dans le service de M. le Professeur Massot : 287 syphilis nouvelles ont été constatées donnant une moyenne annuelle de 29 cas.

Ce chiffre, supérieur d'un tiers à la moyenne annuelle des deux dernières années (années de notre étude) nous fait comprendre toute la relativité de notre enquête.

Mais si nous admettons que la clientèle hospitalière est le reflet fidèle de la clientèle privée — ce que n'ont pas manqué d'admettre beaucoup de statistiques officielles — il faut, croyons-nous, pour donner

à notre travail une valeur d'indication générale, augmenter de ce tiers notre chiffre global de syphilis.

Ainsi donc, nous estimons qu'à Rennes, chaque année — bon an mal an — 160 syphilis nouvelles sont contractées : chiffre moyen probable.

Etude des Résultats de notre Enquête

La Syphilis est-elle aussi répandue
que les statistiques l'affirment ordinairement ?

A Rennes, pour 100.000 habitants, nous avons trouvé pour deux années 196 cas de syphilis certaines.

En remédiant le plus exactement possible à toutes les causes d'erreur, nous sommes arrivés à un chiffre moyen probable de 320 cas; donc : 160 cas nouveaux par année. Il est très certain que c'est un chiffre en soi, peu important. Mais peut-il nous servir de point de comparaison pour l'ensemble de la France? Oui, semble-t-il.

Car si la classe ouvrière paye le plus lourd tribut à la syphilis, la clientèle rurale est peu touchée. Nous avons interrogé beaucoup de médecins de campagne; nous avons depuis déjà de longues années observé la clientèle du Docteur Joly, notre père, médecin d'un gros bourg rural. La syphilis est presque inexistante en campagne; le régiment, en effet, y demeure la cause primordiale de contamination, et il ne nous apparaît pas que les statistiques militaires officielles de syphilis soient tellement importantes.

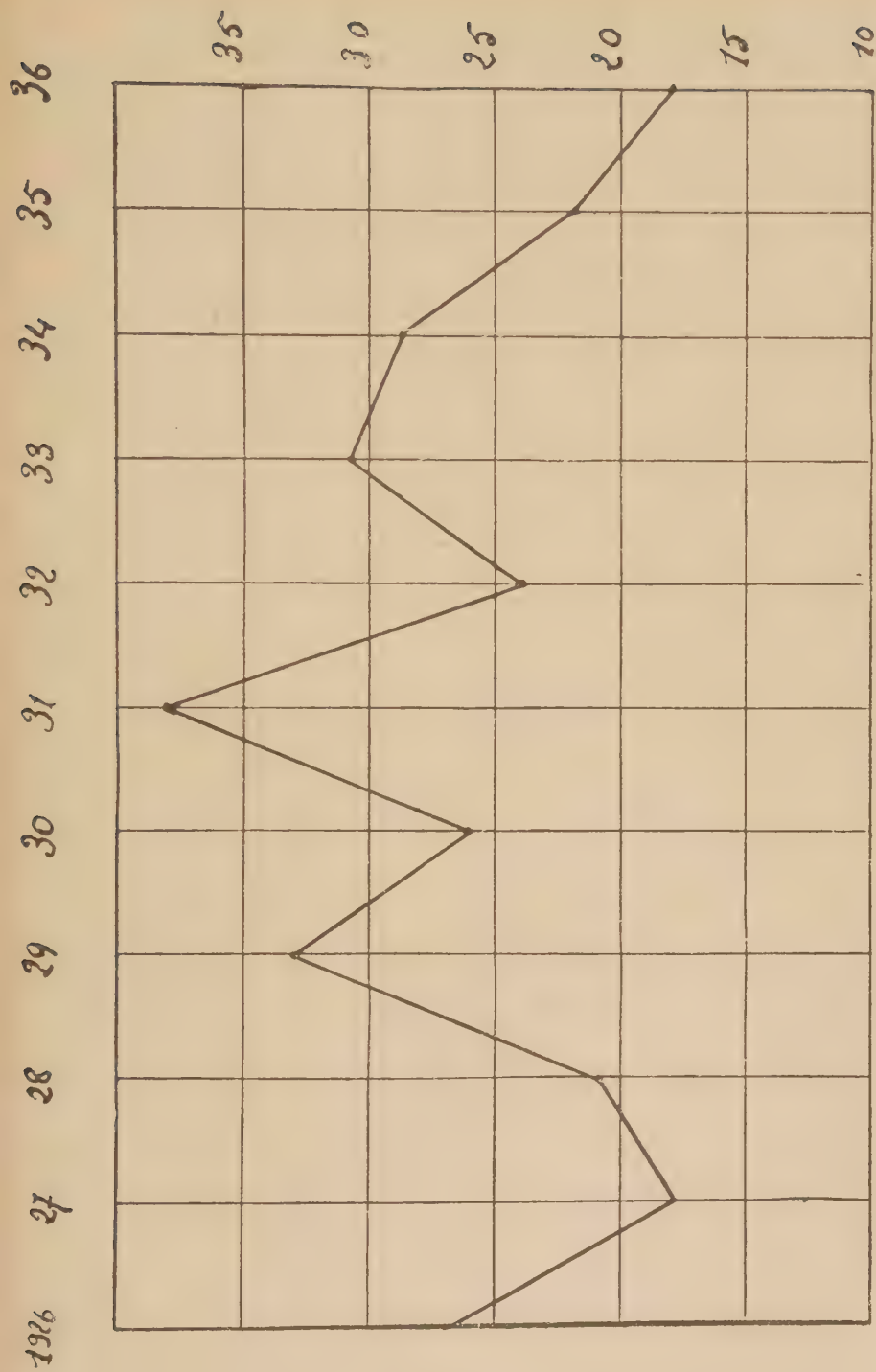
Rennes, ville à mi-chemin entre les grands centres industriels et nos bourgs ruraux, est la ville-type d'un terme moyen.

En partant de ce nombre tout de même assez restreint de contaminations nouvelles (320 pour 100.000 habitants, en deux ans), et sachant que la vie moyenne d'un homme est de 55 ans et que la syphilis se contracte généralement de 18 à 50 ans (âge que corroborent la plupart de nos observations), il nous semble impossible de croire à une fréquence aussi grande de la syphilis que l'indiquent les statistiques d'Etienne — 25 % des malades hospitalisés, Dufour 35 %, Jeanselme 20 %, Babinsky et Barré 60 % des femmes de leurs consultations.

Et il ne nous semble pas non plus possible d'admettre, étant donné le traitement actuel de la syphilis que les syphilis héréditaires ajoutées aux syphilis acquises permettrait d'atteindre ces énormes pourcentages.

La Syphilis est-elle en diminution à Rennes?

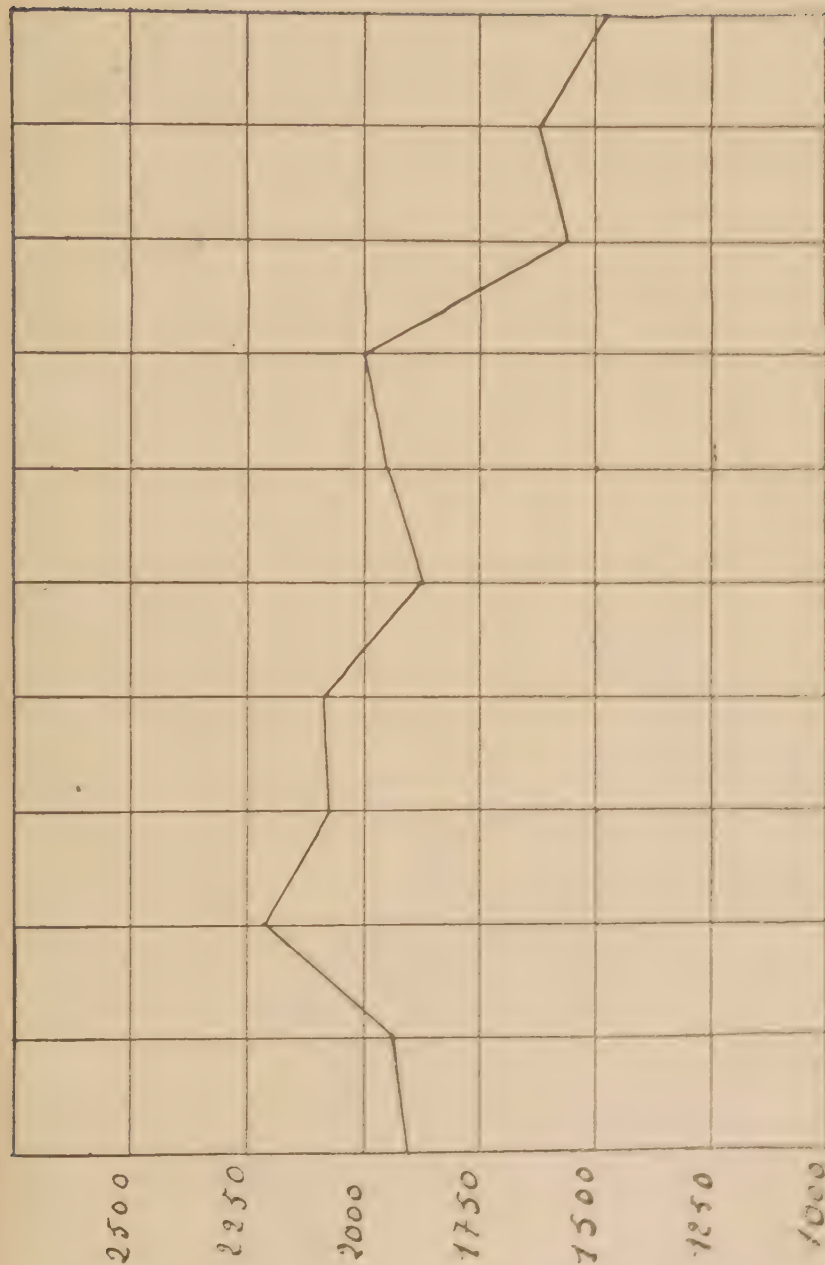
Les recherches que nous avons effectuées à l'Hôpital et qui nous ont révélé 287 contaminations nouvelles, pour une période de dix ans donnant une moyenne annuelle de 29 cas nous ont également permis d'établir le graphique suivant :



Graphique des cas de syphilis primaire et secondaire du service de Dermato-Syphiligraphie Hôtel-Dieu de Rennes de 1926 à 1936

Bien que les fortes oscillations annuelles indiquées par ce graphique obligent à ne tirer des conclusions qu'en se basant sur de nombreuses années, ne semblerait-il pas normal, en consultant ce même graphique, de croire à une décroissance progressive de la syphilis à Rennes depuis quatre ans?

Il n'en est rien. Pour pouvoir conclure avec plus d'exactitude il nous a paru nécessaire de connaître la courbe des consultants d'Hôpital pendant ces mêmes années. Les nouvelles lois sociales qui permettaient l'accès du cabinet du médecin particulier à une plus grande clientèle avaient dû réduire d'autant la clientèle hospitalière :



Graphique du nombre des consultations du service de Diagnostic Syphiligraphie. Hôtel-Dieu de Rennes

En 1926 : 1900 consultants.
 1927 : 2000.
 1928 : 1924.
 1929 : 2078.

1930 : 2080.
 1931 : 1874.
 1932 : 1956.
 1933 : 2000.

1934 : 1556.
 1935 : 1620.
 1936 : 1486.

C'est ce que montre l'étude de la courbe : de 2.229 en 1928, le nombre des consultants à l'Hôpital est tombé à 1.486 en 1936.

Comparons parallèlement quatre ans de courbe et de graphique : le graphique des années 1927-1928 et des années 1936-1937 comporte un nombre sensiblement égal de syphilitiques nouveaux : 39 et 40.

La courbe, elle, nous révèle une différence appréciable de consultants : 4.153 pour les années 1927-1928, contre 3.106 aux années 1935-1936.

Il ressort de cette comparaison que le pourcentage de syphilitiques en 1927-1928 était inférieur au pourcentage des deux dernières années (années de notre statistique).

Nous concluons donc que la syphilis non seulement n'est pas en régression, mais qu'elle manifeste plutôt une légère recrudescence, ou tout au moins, qu'elle reste étale.

Mode de contamination

La prostitution clandestine ou réglementée a toujours été considérée par la plupart des auteurs comme la source des maladies vénériennes; mais c'est surtout la prostitution libre, plus ou moins bien surveillée, « le péril vénérien » comme l'appelle Spilmann, que l'on accuse.

Dans notre enquête, nous nous sommes attachés à rechercher le mode de contamination. Malheureusement, malgré tous nos efforts, 56 fois nous n'avons pu trouver l'agent contaminant : sur 171 cas c'est évidemment une cause d'erreur considérable.

Cependant, si nous consultons nos tableaux, nous trouvons 33 cas de *syphilis nouvelles contractées en maison*, et seulement 31 cas avec des femmes de rencontre.

Sans vouloir participer à la querelle des abolitionnistes et des réglementaristes, il nous faut bien signaler ce chiffre si surprenant : une fois sur cinq l'agent contaminant est la maison, en supposant que dans les 56 cas au mode de contagion inconnu la maison n'ait pas été une seule fois en cause : ce qui paraît bien impossible.

Nous connaissons les statistiques de Burnier indiquant 14 % des cas de contamination par la maison de tolérance, celles de Louste, Levy Frankel, celles de Thibaut, Roberts, Lafourcade, qui ne mentionnent que 5 %.

Peut-on donner une explication au chiffre exceptionnel qu'est le nôtre?

Certes, on a toujours tendance à incriminer la maison; tel, contaminé par son amie, accuse la maison où il est allé une fois. Peut-être aussi pouvons-nous penser qu'à Rennes, ville aux mœurs rigides, du moins en apparence, et où les ménages de concubins sont peu nombreux (et pourtant notre enquête les révèle agents contaminateurs vingt fois en deux ans), il est fait un usage plus grand qu'ailleurs des maisons?¹

Ou bien, faudrait-il accuser une surveillance médicale insuffisante? Cela ne nous paraît pas probable; la surveillance médicale à Rennes égale celle de toutes les autres grandes villes de province, ni mieux ni

(1) A Rennes il n'existe que trois Maisons avec vingt ou trente Pensionnaires.

plus mal. Il n'en reste pas moins vrai que nous avons trouvé cette proportion insoupçonnée *un cas sur cinq de contamination par les maisons*.

Quant à la prostitution libre, Rennes, comme toutes les villes, lui paye son lourd tribut : 31 fois nous avons pu l'incriminer; mais nous avons acquis la certitude que c'est elle qui fournit de loin la plus forte proportion des 56 agents contaminants inconnus.

Comment expliquer d'autre part ce nombre important de syphilis conjugales? 28 en deux ans : Rennes qui n'est pas une ville industrielle comprend une forte proportion de petits commerçants, de petits fonctionnaires, de voyageurs de commerce souvent obligés par leur métier de vivre hors du foyer conjugal; c'est là, croyons-nous, la meilleure explication.

Notre statistique révèle aussi, vingt cas de contaminations syphilitiques par des rapports de concubinage; ils sont dus en grande partie vraisemblablement, à ce fait que des grands magasins « Prix Unique », « Galeries », « Bazar », et autres emploient beaucoup de jeunes vendeuses qui jusqu'à maintenant peu payées, désiraient trouver un ami capable d'améliorer leur vie courante.

Enfin, pour ce qui est de la syphilis homosexuelle, Rennes, comme toutes les villes, a payé son tribut au regain de ce vice incompréhensible: les deux cas cités précédemment ne sont pas les seuls: il nous est possible d'affirmer que sur les 25 cas dont nous n'avons pas eu les observations, existent au moins deux autres autres cas de contamination syphilitique par rapports homosexuels.

Réflexions au sujet de notre Enquête

Comme dans toutes les enquêtes, il faut bien l'admettre, nous trouvons nous aussi la Prostitution directement à la base de très nombreuses syphilis nouvelles : (64 sur 171). De toute évidence, puisque *la prostitution existe*, et que la prohibition n'a jamais rien empêché, nous devons par tous les moyens essayer d'enrayer ses méfaits.

Loin de nous décourager, les résultats insuffisants obtenus à ce jour, doivent inciter à parfaire notre surveillance, à la rendre plus stricte, à multiplier les services sociaux et les visites médicales, à renforcer la police des mœurs et même à édicter des lois protégeant utilement le sujet sain du sujet contagieux. Malheureusement même parfaite, malgré tous les efforts, cette surveillance n'atteindra qu'un très petit nombre de prostituées!!!!.

Il semble donc que pour rendre efficace la lutte contre la syphilis, il faille en même temps la mener sur un autre plan. D'après Fournier dans 95 % des cas, la syphilis a une origine vénérienne (nous-même n'avons pas trouvé une seule fois dans notre étude un contact accidentel ou professionnel...) et nous pensons avec Robert Rabut que « si la syphilis et la Prostitution ont une évolution parallèle, ce

n'est pas parce que l'une dépend de l'autre : c'est en réalité parce que l'une et l'autre sont la conséquence d'un même facteur : LA SEXUALITÉ », sexualité régie elle-même par les lois profondes de l'instinct de reproduction, instinct qu'il nous faut de toute nécessité guider par une éducation morale sévère.

Dans l'état actuel des mœurs, il est impossible de demander aux parents de faire eux-mêmes l'éducation sexuelle de leurs enfants, mais il faudrait (et c'est ce que doivent demander médecins et moralistes) pour tous les grands enfants, non seulement ceux qui fréquentent les Collèges et les Lycées, mais aussi ceux que les nécessités de la vie forcent à un travail manuel précoce, rendre obligatoires, et les multiplier des conférences d'orientation sexuelle. On essaierait de montrer à ces enfants toute la grandeur de l'acte sexuel qui, dans le mariage, doit perpétuer la race, et surtout on essaierait de leur inculquer UNE CRAINTE SALUTAIRE des amours de rencontres, sources de syphilis, maladie aux méfaits innombrables pour leur santé et leurs descendants; ne cessant de leur répéter ce que Riccord aimait à répéter à ses ouailles :

« Si tu ne crains pas Dieu, crains au moins la vérole. »

Ces conférences s'adresseraient aux deux sexes, mais surtout aux jeunes gens, car il est bien admis que c'est la demande sexuelle de l'homme, au caractère essentiellement polygame (alors que la femme est plutôt monoandre) qui règle la fréquence des rapports, sources de dissémination du Treponème.

Il faudrait aussi demander aux Pouvoirs publics d'intensifier la lutte contre l'alcoolisme et de proscrire la pornographie, facteurs d'influence néfaste sur la

sexualité. L'alcool qui annihile chez l'homme toute faculté de réflexion et toute moralité : il est bien triste, dit le médecin de marine Esquier lorsqu'on demande à un matelot consultant : « As-tu vu une femme, à ta dernière sortie à terre?... » de l'entendre vous répondre : « J'sais pas Monsieur le Major, j'étais trop saoul » — et c'est si fréquent! — la pornographie qui s'étale complaisamment, à la portée de tous, dans toutes les gares, dans tous les kiosques, à tant de devantures de librairies. Oh! certes, elle a peu d'action (et encore?) sur des gens formés, mais sur les jeunes à l'imagination ardente!!!

A dessein nous n'avons pas parler de prophylaxie individuelle, car si pour Priggs (U.S.A.) elle représente une arme extrêmement efficace, elle s'est révélée aux Médecins de la Marine Cazeneuve, Esquier, Chevalier souvent *illusoire* (« combien de magnifiques véroles » après une toilette prophylactique orthodoxe!) Bien plus, elle est souvent néfaste, donnant une impression de « fausse » sécurité incitant les gens à ne plus craindre une contagion possible et ainsi à multiplier les rapports dangereux.

Certes, il ne faut pas négliger les préceptes d'hygiène qui, parfois, feront éviter un accident, mais il *faut surtout* comme le pense Cazeneuve, médecin de l'escadre d'Extrême-Orient, et ce sera notre conclusion :

« *Essayer de créer un esprit collectif d'abstention.* »

CONCLUSIONS

1° En résumé, de notre enquête il résulte que de mars 1935 à mars 1937, *171 personnes ont certainement contracté la syphilis* (observations contrôlées).

En outre, 25 personnes ont très probablement été contaminées (renseignements oraux).

Au total : 196 cas de syphilis nouvelles.

2° Si nous estimons les syphilis rhéconnues à 10 % pour les hommes et à 34 % pour les femmes (moyennes des appréciations de FOURNIER, de LEREDDE et de VIANNEY.

Si nous estimons à 5 % les erreurs qui se sont très certainement glissées dans notre enquête, il faut admettre, que de mars 1935 à mars 1937, *il y a eu 250 cas probables de nouvelles syphilis à Rennes.*

3° Nos recherches à l'Hôpital depuis 1926 nous ont montré que la moyenne annuelle pendant les deux années de notre enquête est inférieure d'un tiers à la moyenne générale des dix dernières années. Estimant que la clientèle hospitalière est le reflet fidèle de la clientèle privée il nous a paru nécessaire, pour donner à notre enquête une valeur d'indication générale, d'augmenter les résultats qu'elle nous a fournis dans les mêmes proportions. *Nous arrivons ainsi à un chiffre moyen de 160 contaminations annuelles.*

4° Toutefois, malgré ce chiffre relativement important, il nous semble impossible d'admettre que la syphilis soit aussi répandue que les statistiques l'affirment ordinairement; *cependant elle n'a aucune tendance à décroître : nous la croyons étale.*

5° La prostitution, qu'elle soit réglementée ou clandestine reste toujours une grande source de contamination.

6° Mais nous voyons aussi dans les nécessités de la vie moderne qui oblige hommes et femmes à vivre loin du foyer conjugal ou familial, ainsi que dans le *relâchement des mœurs* une des autres grandes causes de la persistance du mal.

En terminant, qu'il nous soit permis d'insister sur la nécessité d'intensifier tous les moyens de propagande anti-vénérienne : tracts, affiches, films, opuscules, *causeries d'orientation sexuelle pour la jeunesse.*

VU

et permis d'imprimer,

LE RECTEUR

de l'Académie de Paris :

CHARLETY.

VU :

Le Président de Thèse :

GOUGEROT.

VU :

Le Doyen :

ROUSSY.

BIBLIOGRAPHIE

- MILIAN et BRODIER. — (*Paris-Médical*), 1934, 1935, 1936.
- CAVAILLON. — *La syphilis est-elle en régression en France?* (Ann. d. mal. vén., août 1928).
- Etude des causes de régression ou d'augmentation de la syphilis* (Vie Médicale, juin 1928).
- Les législations antivénéériennes dans le monde.*
- Bulletin de la Société Française de Dermatologie et de Syphiligraphie*, juillet 1933. Journées prophylactiques de Strasbourg.
- GOUGEROT. — *La Dermatosyphiligraphie en 1930-1931* (La Médecine, novembre 1931).
- GOUGEROT et BURNIER. — *Statistique des syphilis récentes et des chancres mous* (B. S. F. D. S., février 1931).
- GANOT. — *Contribution à l'étude de la syphilis dans la région parisienne en 1930-31-32* (Président, M. GOUGEROT, professeur).
- KISSMEYER. — *Sur la quasi disparition de la syphilis au Danemark* (Bull. Soc. Franç. Derm., 1933).
- JEANSELME. — *La syphilis. Son aspect pathologique et social*, in-8, VII, p. 405, 1925 (Gauthier-Villards édit.).
- AUDRY. — *Syphilis endogènes et cryptogénétiques. Leur fréquence.* Bruxelles Médical (2 novembre 1922).
- PASTOR. — *L'Histoire de la Syphilis; son origine, sa dissémination sur la terre* (Th. Paris, 1929).
- FOURNIER. — *Syphilis secondaire tardive*, Paris, 1 vol. in-8, 1906.
- JEANSELME. — *Syphilis secondaire tardive (Syphilis anarchique)*, Rev. gén. de clin. et de Thér., 1909.
- NEISSER. — *Meine Versuchz zur Uebertragung der Syphilis auf Affen*. 4 Mémoires publiés en collaboration avec ses élèves (In Deutsche med. Woch., 1904-1906).

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
AVANT-PROPOS	9
INTRODUCTION	11
CAS DE SYPHILIS RÉCENTES OBSERVÉES A RENNES DE MARS 1935 A MARS 1937.....	13
CRITIQUE DE NOTRE STATISTIQUE	39
<i>Sa double relativité</i>	39
1. <i>Relativité en soi</i>	39
2. <i>Relativité dans le temps</i>	41
ETUDE DES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE.....	43
I. — <i>La Syphilis est-elle aussi répandue que les statistiques l'affirment ordinairement?</i>	43
II. — <i>La syphilis est-elle en diminution à Rennes?</i>	44
III. — <i>Mode de contamination</i>	48
ETUDE DES RÉSULTATS DE NOTRE ENQUÊTE.....	43
CONCLUSION	55
BIBLIOGRAPHIE	57

